

Starr pressa plus vieux ou...

Starr, notre ent laisser un...

Simon Ford, ait un jeune...

Simon Ford se stimaient l'un...

James, réu- n plûtôt, ré- u revoir!

Simon, répon- dit la voix, it l'émotion.

On comptez- r? Oubliez James!

Simon, répon- dit la voix, it l'émotion.

Il avait l'im- pression de se ré- ouvrir cette...

Il avait l'im- pression de se ré- ouvrir cette...

Il avait l'im- pression de se ré- ouvrir cette...

Il avait l'im- pression de se ré- ouvrir cette...

Il avait l'im- pression de se ré- ouvrir cette...

Il avait l'im- pression de se ré- ouvrir cette...

AVIS... Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

6ème ANNEE, No. 325

LE CANADA... Prix de l'abonnement... BUREAUX ET ATELIERS

LE CANADA... Ottawa 4 Mai 1888.

ACTUALITES... La campagne dans le comté de Russell

Nous recommandons à nos amis... Nous recommandons à nos amis...

Notre regret d'avoir à annoncer aujourd'hui...

M. Amyot demandera lundi... M. Amyot demandera lundi...

M. Haggart proposera l'amendement suivant...

DE L'EAU... Les eaux des rivières passent pour être saturées d'air

La proportion des gaz, et particulièrement celle de l'oxygène...

La quantité d'air et d'acide carbonique est plus considérable en hiver qu'en été.

La contestation de la Mairie... La contestation de la Mairie...

La contestation de la Mairie... La contestation de la Mairie...

La contestation de la Mairie... La contestation de la Mairie...

La contestation de la Mairie... La contestation de la Mairie...

La contestation de la Mairie... La contestation de la Mairie...

La contestation de la Mairie... La contestation de la Mairie...

La contestation de la Mairie... La contestation de la Mairie...

Cette différence de solubilité des gaz, qui tient sans doute à des circonstances météorologiques...

Nous avons dit tout à l'heure que bien des substances impures, provenant des résidus de fabriques...

DES EAUX DE SOURCES... La fraîcheur habituelle des eaux de sources et, pour la plupart...

Les démenagements sont à l'ordre du jour... Les démenagements sont à l'ordre du jour...

Articles de fantaisie et objets d'art à votre prix chez Shaw & Co.

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Service à deux pour moi... Service à deux pour moi...

Grandes ventes de coupons... Grandes ventes de coupons...

Province de Québec... Avis de faillite... Province de Québec...

Province de Québec... Avis de faillite... Province de Québec...

Province de Québec... Avis de faillite... Province de Québec...

Province de Québec... Avis de faillite... Province de Québec...

Province de Québec... Avis de faillite... Province de Québec...

Société St Pierre d'Ottawa... L'assemblée générale de cette société tenue le 2 mai 1888...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

Abandon des affaires... Abandon des affaires...

ALLEZ CHEZ E. G. LAVERDURE... FERRONNERIES DE MAISON... SERRURES, COUPELS, CLOUS...

B. G. Vente de Woodcock & EFFORTS EXTRAORDINAIRES... Plaire aux Dames d'Ottawa.

TAPIS! TAPIS! Fo ds de Banqueroute O'DOHERTY... Tapis Wilton, Tapis Bruxelles...

FONDS DE BANQUEROUTE BORBRIDGE... FONDS DE BANQUEROUTE BORBRIDGE...

BRYSON GRAHAM & CIE... 148, 150, 152, 154, rue Sparks

REVOLUTION... Souliers de tout genre pour Messieurs...

CHAS. J. BOTT... 113, RUE RIDEAU... GRANDE OUVERTURE

NOUVEAU SALON DE BARBIER... Les personnes qui désirent être bien servies...

SEULEMENT QU'EN MOT!... Voici l'époque de l'année où jeunes et vieux...

CHAPEAUX! CHAPEAUX!... Des chapeaux de toutes sortes et de toutes dimensions...

L'Eau Minérale de Saint Leon... En gros et en détail au No 534, RUE SUSSEX.

L'Eau Minérale de Saint Leon... Toute commande sera promptement et fidèlement exécutée.

Marchandises... Première Classe... Venant d'être reçues

Magasin distingué de modes... No. 39 Rue Sparks... VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

BONNE NOUVELLE!... J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux clients...

M. Napoléon Bélanger & Joseph Cousineau... Désirent annoncer au public...

N. Belanger & J. Cousineau... No 140 Rue Sparks... Restaurant de la Reine.

Restaurant de la Reine... RUE ELGIN, OTTAWA... J. H. SPENCER, Propriétaire.

SALON DE BARBIER-COFFEUR... Artiste de la tonsure et coiffeur de première classe.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!... Des chapeaux de toutes sortes et de toutes dimensions...

N. FAULKNER & FILS... 111 RUE RIDEAU... Des chapeaux de toutes sortes...

N. FAULKNER & FILS... 111 RUE RIDEAU... Des chapeaux de toutes sortes...

N. FAULKNER & FILS... 111 RUE RIDEAU... Des chapeaux de toutes sortes...

N. FAULKNER & FILS... 111 RUE RIDEAU... Des chapeaux de toutes sortes...

N. FAULKNER & FILS... 111 RUE RIDEAU... Des chapeaux de toutes sortes...

TAPISSERIE... Assortiment complet de Tapis de chambre et de salle.

OSCAR McDONNELL, Directeur... LE NUMERO: 2 CENTES

Cet événement, on le comprend, a mis tout le village en révolution.

RESUME TELEGRAPHIQUE... (Dépêches de cette après-midi)

San Francisco, Cal. 4.—Le steamer "Queen of the Pacific" qui avait sombré a été remis à flot.

Une dépêche de Berlin dit qu'on a des preuves de l'existence des intrigues entre la France et la Russie contre l'Italie.

Londres, 4.—Le "Tablet" lui-même ne se soumettrait à la décision du pape.

Pittsburg, Pa. 4.—La grève des charpentiers, pour une augmentation de 10 pour cent sur leurs gages...

Paris 4.—Le général Boulanger est allé résider à Neuilly avec sa famille...

San Francisco, 4.—La querelle des "high binders" dans le quartier chinois de cette ville a été le résultat de la mort d'un homme...

Sydney, Nouvelle Galles du Sud, 4.—Sir Henry Parkes, premier ministre, en réponse à une députation venue pour protester contre le débarquement des immigrants chinois...

Constantinople, Turquie 4.—Les Monténégrins qui récemment avaient traversé la rivière Lim et qui étaient entrés en Serbie...

Chicago, 4.—Un train de fret sur la ligne Burlington a été jeté hors de la voie, hier soir, par les grévistes.

Annoucent une grande vente à bon marché pour ce mois-ci. Si nous jugeons par les prix affichés dans leur vitraux, les marchés sont immenses.

Gants de Kid à 4 boutons pour 50cts. Dentelles de qualité supérieure pour 75cts.

DEPECES TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

L'armée de salut

QUEBEC, 3.—Un verdict de "coupable" a été prononcé ce matin contre le crime du Salut de cette ville.

Vol de lettres chargées

QUEBEC, 3.—Un employé du bureau de poste de Québec a été arrêté ce matin, pour avoir volé des lettres chargées. Il a, paraît-il, admis sa culpabilité.

Mort d'un centenaire

PITON, N. E.—Un vieux patriote acadien, M. Jean-Baptiste, est mort ces jours derniers à sa résidence au Petit de Grat, Cap Breton, à l'âge de 101 ans.

Elections de Manitoba

WINNIPEG, 3.—Hier ont eu lieu les élections partielles qui auront lieu bientôt. Les candidats du gouvernement seront probablement M. J. G. MacFarlane et M. W. N. Allen au centre.

Abus de la justice

QUEBEC, 3.—Hier après-midi, M. Marois s'est rendu à la chapelle des Ursulines où il a présidé à une cérémonie plus que curieuse, celle de l'entrée dans le giron de l'église catholique de deux jeunes protestants qui suivent les cours du pensionnat.

MM. et Mesdames Gourdeau et Parkin

servaient de parrains et marraines aux neophytes, qui reçurent le baptême aussitôt après avoir été examinés par le curé de Grand Street où il était très estimé.

Un malheureux

MEXICO, 3.—Terrence Mullen, cet athlète naif qui fut subitement devenu célèbre par ses exploits dans le championnat de l'Illinois pour avoir essayé de voler le corps du président Lincoln, vient de faire condamner son nom à quatre ans de travaux forcés et \$1,000 d'amende pour avoir essayé de frauder le gouvernement fédéral dans des transactions relatives de sa des trains.

Donations

ASHFORD, Wis.—La rivière a débordé et une quantité considérable de bois en grume a été entraînée de ses côtes. Les propriétaires de ces bois ont fait des donations de bois en grume au collège de ce lieu.

Portage Wis., 3.—L'eau dans la rivière Wisconsin continue à monter et on redoute un débordement sérieux de ce cours d'eau.

Lacrosse, Wis., 3.—Les travaux sont suspendus dans presque toutes les scieries, à cause de la crue des eaux.

EUROP

L'empereur Frédéric

BERLIN, 3.—L'état de l'empereur est satisfaisant et les médecins ont plus d'espoir. Les fièvres ont fait une recrudescence et sont très fatigues et on lui donne de la morphine.

Banquet à lord Stanley

LONDRES, 3.—Lord Stanley de Preston a assisté hier soir, à un banquet donné en son honneur à l'Albion Hotel, par le club canadien. Le but des organisateurs était de faire sa nomination comme gouverneur-général du Canada.

Le papa et l'Irlande

LONDRES, 3.—Le correspondant romain du Daily News dit qu'il se base sur de bonnes autorités pour nier la nouvelle opinion de lord Salisbury et à l'égard de son père, le duc de Norfolk.

La question irlandaise

LONDRES, 3.—Aujourd'hui, à la chambre des communes, sir James Ferguson, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, a répondu à l'interpellation de M. Labouchère, qui lui avait demandé, dans le cours de l'année dernière, comment il se faisait que le projet de loi de lord Salisbury sur l'Irlande n'avait été encore présenté.

Le naufrage du "Queen of Pacific"

SAN FRANCISCO, 3.—On dit que le naufrage du "Queen of Pacific" est la conséquence d'un acte de folie de l'un des passagers, qui aurait ouvert l'un des hublots de la sonde au charbon dans le but d'empêcher la perte du navire.

Tempête

SARATOGA, 3.—Une violente tempête, accompagnée de pluie et de vent fort, a éclaté hier, hier. La foudre a frappé plusieurs maisons et a mis le feu à quelques toitures. Il y a eu de nombreuses victimes.

Les victimes des fils électriques

NEW-YORK, 3.—Ce n'est pas seulement à New-York que les fils électriques font si souvent de nombreuses victimes.

Une dépêche de Halifax annonce, en effet, qu'un jeune homme de ce port, nommé George Crocker, employé dans une compagnie d'éclairage électrique, est mort sur un câble de la compagnie.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Le feu à la gare de New-York

NEW-YORK, 3.—Un incendie a éclaté hier à la gare de New-York, causant de graves dommages. Les causes de ce sinistre sont encore inconnues.

Tentative de suicide

NEW-JERSEY, 3.—A la suite d'une querelle insignifiante, une jeune femme, Jeanne Heiser, a essayé de se donner la mort en se jetant dans le feu.

Accident

PENNSYLVANIE, 3.—A Pottsville (Pennsylvanie) un charpentier du nom de Charles George est victime d'un accident. Il était livré, d'un singulier accident. S'étant penché sur une clôture le long d'une rue de terre pour vomir, l'échelle est tombée de telle sorte que sa tête a été prise entre deux balais de la clôture et il a été tué sur le coup.

Un suicide au parc Central

NEW-YORK, 3.—Theodore Koerner, un jeune homme de vingt ans, s'est donné la mort vers huit heures du matin en se jetant dans le feu d'un bâtiment.

Le général Boulanger

PARIS, 3.—Le général Boulanger visitera Lille le 12 mai. Les habitants de cette ville se préparent à lui faire une réception enthousiaste.

O'Brien condamné

DEUBLIN, 3.—Le procès de William O'Brien s'est terminé aujourd'hui à Loughrea. Le jury a condamné O'Brien à trois mois de prison.

Parlement anglais

LONDRES, 3.—Le comte Derby est devenu chef des unionistes dans la chambre des lords.

Carl Schurz et Bismarck

BERLIN, 3.—Lentz et Bismarck, de Carl Schurz avec le prince de Bismarck a duré pendant deux heures. L'entretien a été très cordial.

Parlement italien

ROME, 3.—Après une discussion de plusieurs jours, la chambre des députés a repoussé par 322 voix contre 113 le projet de réforme des taxes locales. M. Magliani, ministre des finances, donnera probablement sa démission.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Banques en faillite

TRICOTE, 3.—Des dépêches reçues en cette ville annoncent que la banque de Tricote a été déclarée en faillite.

Le général Boulanger

PARIS, 3.—Le général Boulanger visitera Lille le 12 mai. Les habitants de cette ville se préparent à lui faire une réception enthousiaste.

O'Brien condamné

DEUBLIN, 3.—Le procès de William O'Brien s'est terminé aujourd'hui à Loughrea. Le jury a condamné O'Brien à trois mois de prison.

Parlement anglais

LONDRES, 3.—Le comte Derby est devenu chef des unionistes dans la chambre des lords.

Carl Schurz et Bismarck

BERLIN, 3.—Lentz et Bismarck, de Carl Schurz avec le prince de Bismarck a duré pendant deux heures. L'entretien a été très cordial.

Parlement italien

ROME, 3.—Après une discussion de plusieurs jours, la chambre des députés a repoussé par 322 voix contre 113 le projet de réforme des taxes locales. M. Magliani, ministre des finances, donnera probablement sa démission.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

—Le capitaine Léger explique que ce qui a sauvé Montréal d'une inondation, c'est qu'il n'y avait pas de pont sur le fleuve.

Le capitaine Léger

CORRESPONDANCE

Les deux Rasco
De tout temps, la profession médicale a été...

Malheureusement, il en est du charlatanisme un peu comme de la prostitution; monstre hideux, coupeur-là une tête, il en naîtra six.

Que voulez-vous? Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire, et tant que, parmi le peuple, il existera un badaud, il ne trouvera un charlatanisme qui fera d'indescentes avances pour des lanternes.

Fo-cés de subir ce que nous ne pouvons pas empêcher, nous nous taisons le plus souvent et nous laissons tranquilles ces merveilleux guérisseurs, car ils ne nuisent ordinairement qu'à ceux qui ont la naïveté crédule de les prendre au sérieux.

C'est ce qui explique comment il se fait que Montréal soit encore exploité par ce fameux Rasco qui, malgré les coups répétés que lui a portés la police du Collège Médical de la Province de Québec, paraît toujours renaitre de ses cendres et semble braver impunément la justice et ses exécuteurs.

Mais, est-ce contagion ou génération spontanée? Toujours est-il que la Capitale n'a rien à envier aux autres villes sous ce rapport.

M. L'un, comme celui de la province voisine, est herbivore ignorant, pouvant à peine lire et ne sachant pas écrire.

L'autre, tout en ressemblant considérablement au premier par la configuration physique, occupe néanmoins une position plus élevée dans la société.

Au moral, nos deux Rasco offrent plusieurs points d'analogie, ainsi: 1o. Tous deux exercent la médecine d'une manière illégale.

2o. L'un et l'autre sont imbus de cette dose de suffisance et de prétention si commune chez ceux qui n'ont pas assez étudié pour avoir appris qu'il savent peu de chose;

3o. Tous les deux souffrent de la manie de vouloir rabaisser à leur niveau ceux qui leur sont supérieurs;

Nos deux Rasco diffèrent néanmoins l'un de l'autre sous plusieurs rapports:

Le premier, celui qui ne sait pas lire, ne cache pas qu'il distribue ses simples moyennant finance; le second, prétend qu'il ne prodigue les trésors de sa science que par pure philanthropie, pour obliger ses amis; le premier dit la vérité, le second l'économie. Le premier fait du charlatanisme pour donner du pain à sa famille (circonstance atténuante); le second n'exerce la même industrie que pour arrondir d'avantage une bourse déjà garnie hors de proportions avec les services que son état est sensé exiger.

Le premier, pauvre homme du peuple, est exposé tous les jours à voir s'apaisant sur ses épaules la main du détective du Collège des Médecins et Chirurgiens d'Ontario, pour "pratique illégale de la médecine"; le second, habitant une sphère plus élevée dans la hiérarchie sociale, a pu braver impunément pendant plusieurs années les sbires de la province.

Le premier est un pauvre diable qui ignore complètement la gravité du mal qu'il peut faire; l'autre au contraire, doit savoir le mal qu'il fait et connaître l'indignité de sa conduite puisqu'il siège dans le Conseil Suprême de la Puissance. De plus (circonstance aggravante), il est médecin, ou plutôt il l'était, et ne l'est plus qu'à demi puisqu'il emploie six mois de l'année à occuper des affaires politiques du pays.

On l'a ass z dit et répété: le médecin, en recevant son diplôme, est en même temps revêtu d'un sacro-sainte qui lui impose envers lui-même, envers le public et envers ses confrères des devoirs sacrés dont il ne saurait jamais se départir sans forfaire à des obligations dont l'oubli ne fait plus de lui qu'un apostat.

Un homme ordinaire peut être parfois excusable de manquer aux lois de la délicatesse envers ses semblables, c'est un vice d'éducation qu'il nous faut bien souvent subir et pardonner à la multitude d'ignorants que nous sommes forcés de condoyer dans la vie. Mais, un médecin, je le dirai plus, un titulaire d'une université, chargé de faire connaître à des jeunes médecins le code de charité, de politesse et de confraternité dont l'application constitue le plus beau titre de gloire de ceux qui se dévouent au soulagement de l'humanité; un homme déjà sur le retour de l'âge et par conséquent, sensé être, depuis longtemps, pénétré du sentiment des obligations qu'il est forcé d'implir vis à vis ses confrères, s'oublier au point de descendre de son fauteuil sénatorial pour courir le vilis, s'insérer parmi les riches comme les pauvres, chercher à s'y tailler une clientèle payante en spéculant sur leur ridicule crédulité et ce, pour l'amour de quelques écus ou pour acquérir une réputation de mauvais aloi, avouons que c'est largement souliller un titre honorable et étaler un charlatanisme à rendre jaloux Rasco No 1, celui qui ne sait pas écrire.

Nous sommes, à Ottawa, une petite phalange de médecins parfaite ment unis; nous avons toujours vécu dans la plus parfaite harmonie et il n'est que légitime que nous refusions à des étrangers de venir illégalement s'immiscer dans nos affaires. En outre, nous avons acquis légalement le droit d'exercer notre profession dans la province, à la pointe d'examen assez sérieux pour faire pâlir tous les Rascos passés, présents et futurs et nul ne peut nous faire un crime de chercher à défendre enfin nos privilèges depuis trop longtemps méconnus et usurpés par des intrus sans vergogne.

A bon entendeur, salut. UN MÉDECIN, M. C. P. S. O., dûment autorisé à pratiquer la médecine dans la province d'Ontario.

A travers la ville
Les catéchismes préparatoires à la première Communion sont commencés cette semaine.

La semaine la plus basse des prix qu'aux enchères de fermetures, chez C. S. Shaw & Co.

Les travaux de l'église sur le chemin de Montréal sont recommencés sous la direction du Revd M. Bouillon.

On a besoin d'un garçon pour porter les paquets. S'adresser à Leblanc et Lemay, rue Sussex, 1m-31

Il est rumored que les religieux du Précieux Sang de cette ville vont ouvrir leur noviciat dans le cours de ce mois. Trois jeunes filles de cette ville feront leur entrée vers le 20.

On se retirent des affaires. Tout le stock doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Co.

Nous attirons l'attention de la police sur le fait que presque toutes les nuits, quelques vagabonds font un grand tapage sur la rue Clarence près de la rue Augusta. Les résidents de cette localité se plaignent déjà depuis longtemps de ce vacarme qui les ennuie souverainement.

Fermeture. Set de chambre à coucher d'fantaisie, 11 morceaux complets pour \$250. C. S. Shaw & Co.

Voici ce que l'on voit dans le "Boston Herald". M. De Séve a été très apprécié hier soir. A un moment donné, l'auditoire semblait être complètement sous le contrôle de l'éminent violoniste, qui fut rappelé à maintes reprises. M. De Séve doit jouer à la salle d'Opéra en cette ville le 8 courant, au grand concert de Belle O'Reilly.

Abandon des affaires.—Set de chambre à coucher valant \$5.00 pour \$2.50 chez Shaw & Co.

Lampes pour moins que la moitié des prix ordinaires à la grande vente de fermetures chez C. S. Shaw & Co.

M. L. Mongkow, agent chinois de la Cie du Pacifique a visité les bâtiments du parlement, hier, en compagnie de M. Wolfe, agent des douanes. M. Mongkow est résident de Victoria, C. A., où il est gérant de la "Kong Tye Company". Cette grande maison qui s'occupe principalement du commerce de soie, a plusieurs succursales dans les principales villes de l'Orient.

M. Mongkow est ici dans le but d'établir une succursale à Montréal, pour le commerce de gros et une autre à Ottawa pour le détail.

Liquidation des affaires. Services à l'éd. de fantaisie à 100 pour \$300. C. S. Shaw & Co.

Services à dîner vendus pour moins que la moitié des prix ordinaires, chez Shaw, à la vente sans réserve.

Hier matin, M. le grand vicairaire Rouzier a présidé à l'église St Jean Baptiste, au mariage de M. J. Elzide Laverdure, fils aîné de M. l'échevin Laverdure et de Mademoiselle Emma Gagné, fille aînée de M. C. Gagné, marchand bien connu de cette ville.

M. Remi Poulin, Mlle Laverdure, M. Bourcier et Mlle Gagné ont payé les mariés à l'autel. L'église St Jean-Baptiste était décorée, comme pour un des plus belles fêtes et la foule immense qui encombra l'église, démontrait combien sont estimés par un large cercle d'amis, ceux qui étaient l'objet de cette belle démonstration.

Après la cérémonie, tous se rendirent chez le père de la mariée ou un magnifique déjeuner les attendait. L'heureux couple est parti hier après midi pour visiter Boston et plusieurs des principales villes des Etats-Unis.

Monsieur et madame Laverdure reçurent un grand nombre de précieux cadeaux.

Nous fermons.—Mesdames, cette vente à moitié prix n'est pas une vente pour tromper le public, mais elle est faite bonne fide, nous avons décidé de fermer un de nos magasins et le tout doit être vendu sans réserve. C. S. Shaw & Co.

DEVANT LE MAGISTRAT DE PJLICE
Vendredi, 4.—Odilon Boivin, accusé de 1 fr de tapage dans sa maison et incommodant par le bruit ses voisins, se voit condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais.

William Sayer, cocher de place, accusé de garder cheval et voiture sans s'être obtenu une licence tel que la loi l'exige, est condamné à \$2 d'amende et \$2 de frais.

Richard Lester, géant la circulation des piétons sur le trottoir, cause renvoi.

Walter Betts, jeune garçon de 14 ans, accusé de vol d'une lunette d'opéra et d'un porte-monnaie la propriété de Samuel Ashfield, est amendé devant le cour ce matin et il plaide coupable. Son Honneur l'envoie en prison pour un mois.

Violaine Elhier, accusée d'avoir vendu de la boisson sans licence, et aussi avoir fréquenté les maisons mal famées; les deux causes sont remises à mardi prochain pour un autre fin de la preuve.

Matthew O'Leary et Thomas Gallagher accusés tous deux d'avoir volé cheval et voiture chez M. Doherty pour aller faire un tour de promenade, cause renvoyée devant les jurés, à la demande des deux prisonniers.

Alfred Crawford, accusé de vol de \$80, à John Dillon. Son Honneur ayant pris communication de l'arresté, déclare que cette cause est hors de sa juridiction et envoit le prisonnier subir son procès devant les autres criminels.

LOUIS GRATTON
MENUISIER - ENTREPRENEUR
NO. 418, RUE SUSSEX
(For the voisine des bureaux du "CANADA.")

M. Gratton, avantageusement connu du public d'Ottawa qui a été à maintes reprises à même d'apprécier la qualité des ouvrages confectionnés sous sa direction, désire annoncer qu'il est prêt comme par le passé, à la veille de la saison des travaux de construction à exécuter toutes commandes que l'on voudra bien lui confier. Il espère par sa ponctualité à remplir les ordres et par la qualité et le fini des ouvrages qu'on lui confiera, pouvoir compter sur une large part du patronage public.

Une visite est sollicitée à mon établissement avant de donner des commandes ailleurs. Conditions raisonnables.

Injection Cadet
LA PLUS CONNUE
du
Monde entier
POUR GUÉRIR
EN TROIS JOURS
sans aucun autre médicament et sans crainte d'accidents.
PARIS - 7, Boulevard Denain, 7 - PARIS
A Québec: D'Ed. MORIN & Co. - A Montréal: LAVIOLETTE & NELSON.

VERITABLE
ÉLIXIR DU D' GUILLIÉ
Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux
Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1re Classe, Docteur en Médecine
9, rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

Ecurie de louage d'Ottawa.
G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

GEORGE PHILBERT,
Peintre d'Enseignes et de Maisons
DECORATEUR DE SALONS, CHAMBRES A DNER, ETC.

30,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE
VIENNENT D'ETRE REÇUS.

Coin des rues Dalhousie et St Patrice
TOUTES SORTES
DE
CHAUSSURES

CHAUSSURES
C'est en allant vous faire Chaussure au No. 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste à votre pied et d'une bonne durabilité. Chaussures d'hommes, de Dames, d'Enfants, etc. etc.

AUX

Électeurs du Comité de Russell

Messieurs,

Le droit de suffrage est le privilège d'un peuple libre. Vous, mes co-électeurs de ce beau comté de Russell, avez exercé ce privilège le 22 jour de février 1887, et de votre volonté et commun accord m'avez élu par une majorité de 156 voix pour vous représenter dans le parlement fédéral pendant la présente session. Dans toute cette campagne j'ai strictement observé la loi électorale; c'est le principe qui m'a toujours guidé. Pour me vaincre, mes adversaires ont eu recours aux menées corruptrices.

Les plus gigantesques qui aient jamais été pratiquées dans le comté de Russell, elles sont trop évidentes et bien connues pour que je m'y arrête; mais la majorité des électeurs du comté de Russell, sentant que notre comté avait trop longtemps n'aurait jamais originalement dans le comté de Russell. Le comté avait son représentant, et chacun désirait le voir remplir le terme pour lequel il avait été élu. Mais cela ne faisait pas le compte de M. Mackintosh, son ambition n'était pas satisfaite, et il restait hors du parlement. Ce n'était pas Russell qui l'occupait, c'était lui-même. La question n'était pas comment Russell serait représenté, mais comment il l'obtiendrait un siège en parlement. Il ne voyait d'autre chance possible que de pétilonner contre mon élection, et courir les chances d'une autre élection. Je savais que je n'avais rien fait personnellement qui pouvait m'ingérer, et ne connaissais-

Aucun acte illégal de la part de mes amis, et ne présentais en cour avec la ferme conviction que je serais maintenu dans mon siège, et ce ne fut qu'après avoir entendu les témoignages en cour que je m'aperçus du fait que par l'indiscrétion de quelques uns de mes amis, et d'après la stricte interprétation de notre loi électorale très sévère, je pouvais perdre mon siège. Je ne me plains pas de la décision judiciaire qui m'a été donnée, au contraire je la respecte, mais je pense que l'on me pardonnerait si je dis que je crois que ça ressemble trop à ce qui se passe dans le comté de Russell. M. Mackintosh, dont les tactiques électorales peu scrupuleuses sont si bien connues, d'interposer des poursuites contre moi. Mais quel fut le résultat? Grand nombre des électeurs furent soumis à beaucoup d'embarras et d'ennuis, des frais de cour très élevés furent encourus et tous les ennuis et désagréments qui suivent une autre élection furent imposés au comté, et pourquoi? Pour rien autre chose que

Satisfaire les vains aspirations de M. Mackintosh. Encore, est-ce que justice a été rendue au comté quant à la date fixée pour cette élection? Je pense que tout homme raisonnable répondra: non. Au lieu de faire faire l'élection aussitôt après l'ouverture de la session, et nous donner notre juste droit de représentation à une date aussi rapprochée que possible, près de deux grands mois se sont écoulés, et nous ne sommes pas encore représentés. Et pourquoi c'est-à-dire? Simplement pour complaire à M. Mackintosh et à ses amis, les éléments discordants avant d'ouvrir le bal Et

une très grande injustice a été faite au comté pour attendre le bon plaisir de M. Mackintosh. Ce n'est pas la règle suivie là où le parti au pouvoir espère y gagner en faisant faire l'élection à la hâte, et à un jour aussi rapproché que possible. Prenez par exemple, les cas de Mississquoi et de l'Assomption. Dans le premier comté le député M. Clays prit son siège au commencement de la présente session et mourut quelques jours après cette date. Son corps n'était pas encore refroidi que le bref pour une nouvelle élection était émis pour son comté, et quelques jours après son successeur était élu et avait pris son siège en parlement. Dans l'autre comté le député fut privé de son siège quelques jours après l'ouverture de la session. Des brefs furent de suite émis, et il y eut déjà plusieurs jours que l'élection est finie, et que ce député est réélu et a son siège en Chambre. Dans chacune de ces divisions électorales l'espérance était d'y gagner en se hâtant, mais dans Russell l'attente ou l'espérance est

D'y gagner en retardant.

Et au lieu de faire et de finir notre élection il y a quelques semaines, tandis que les chemins étaient bons, et que les électeurs avaient, comparativement parlant, un peu de loisir, on l'a fixée à une époque où les chemins sont très mauvais et à une époque de l'année où les affaires sont des plus actives. Toutefois, il faut en dire tout cela simplement pour plaire à M. Mackintosh; et les intérêts et la commodité des électeurs ne sont nullement consultés.

Enfin, messieurs, je n'ai que ce à vous dire: Le verdict est entre

vos mains, et je me soumettrai à votre volonté. J'ai été franchement et honnêtement élu par vous en 1887. Au moyen d'un protest contre mon élection intenté par M. Mackintosh, et en conséquence de l'indiscrétion de quelques uns de mes amis, j'ai perdu mon siège et j'ai été assujéti à beaucoup d'ennuis et de dépenses. Je vous dit franchement que si je ne consultais que mes intérêts personnels, je me retirerais de la lutte, mais je ne puis faire une action aussi déshonorante que de tourner le dos à ceux qui ont mis leur confiance en moi il y a à peine un an, et je

Laissez à eux à décider. Si c'est oui ou non leur désir que je remplisse le terme pour lequel ils m'ont élu pour les représenter. Si vous m'honorez encore de votre confiance, je n'aurai qu'un seul objet en vue, c'est à-dire, promouvoir toute chose que je croirai pouvoir servir les meilleurs intérêts de notre comté, et plus particulièrement ceux de notre grande industrie agricole. Je prétends que le succès du Canada dépend plus de cette grande industrie que de toutes les autres ensemble, et elle est loin de recevoir la considération et l'encouragement qu'elle mérite. Toute et chaque mesure qui tendra au développement et à l'encouragement de cette grande industrie du Canada, recevra toujours mon appui et ma coopération les plus dévoués.

D'après les assurances qui m'ont été données, et l'appui un des libéraux et des conservateurs bien pensants qui mettent l'intérêt de leur pays au-dessus des considérations de parti, je n'ai aucun doute d'être réélu, et tout en invitant mes amis à travailler avec ardeur et à employer tous les moyens légitimes pour assurer mon élection, j'espère sincèrement qu'aucun ami ou partisan ne commettra aucun acte illégal qui pourrait amener la contestation de mon élection.

J'ai l'honneur d'être, Messieurs, Votre co-électeur, W. C. EDWARDS.

Rockland, 12 avril 1881. 194-31

Le chef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montrez, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NORZ, No. 30, rue Rideau.

MAISON A LOUER

Maison bien finie avec toutes les commodités requises. Pour plus amples informations s'adresser au No. 137 rue King, Ottawa. 3-5-618.

Salle du Grand Opera

LA COMPAGNIE FRANCO-CANADIENNE

Donnera 3 représentations

MERCREDI et JEUDI 9 et 10 Mai 1888

—Au profit de— L'Institut Canadien d'Ottawa

MERCREDI, 9 MAI Marie Jeanne

Drame en 5 actes et six tableaux par M. d'Ennery et Ballain.

JEUDI, 10 MAI LA GRACE DE DIEU

Drame en 5 actes par MM. d'Ennery et Guitry et Le Moine.

JEUDI APRÈS-MIDI à 2.30 hrs. Matinée pour les Dames.

L'orchestre sera sous la direction de M. le Prof. P. Eschyl.

Le plan de la salle est déposé chez MM. A. & S. North, 67, rue Sparks.

ADMISSION

Séances réservées 75cts. Balcon et Parquet 50 " Galerie 30 "

VIVE LA CANADIENNE. 30 à 10

O. R. N. Co.

LE BATEAU A VAPEUR "EMPRESS"

Laissez à Ottawa les MARDI, JEUDI & SAMEDI

Cette sem les pour les ports intermédiaires entre OTTAWA & GRENVILLE.

Le bateau partira du quai "Queen" à 7.30 heures A. M. On rec vira du fret tous les jours.

R. W. SHEPHERD, Jn. Ottawa, 1 mai 1888.—jno. Gén.

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAZZ & CIE, MANUFACTURIERS

de Vinaigre, Cidre, Moutte et autres VINAIGRES

Ga. anti Pur 375 sous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

FEUILLETON DU "CANADA."

Les Indes Noires.

I

DEUX LETTRES CONTRADICTOIRES.

M. J. R. Starr, ingénieur, 30 Canongate St. Edimbourg.

James Starr en revenait toujours là.

D'autre part, l'ingénieur connaissait Simon Ford pour un habile mineur, particulièrement doué de l'instinct du métier. Il ne l'avait pas revu depuis l'époque où les exploitations d'Aberfoyle avaient été abandonnées. Il ignorait même ce qu'était devenu le vieil overman. Il n'aurait pu dire à quoi il s'occupait, ni même où il demeurait avec sa femme et son fils. Tout ce qu'il savait, c'est que le rendez-vous lui était donné au puit Yarrow, et qu'Harry, le fils de Simon Ford, l'attendait à la gare de Callander pendant toute la journée du lendemain. Il s'agissait donc évidemment de visiter la fosse Dochart.

—J'irai, j'irai! dit James Starr, qui sentait sa surexcitation s'accroître à mesure que s'avantagait l'heure.

C'est qu'il appartenait, ce digne ingénieur, à cette catégorie de gens passionnés, dont le cerveau est toujours en ébullition, comme une bouilloire placée sur une flamme ardente. Il est de ces bouilloires dans lesquelles les idées cuisent à gros bouillons, d'autres où elles mijotent paisiblement. Or, ce jour-là, les idées de James Starr bouillaient à plein feu.

Mais alors un incident très inattendu se produisit. Ce fut la goutte d'eau froide, qui allait momentanément condenser toutes les vapeurs de ce cerveau.

En effet, vers six heures du soir, par le troisième courrier, le domestique de James Starr apporta une seconde lettre.

Cette lettre était renfermée dans une enveloppe grossière, dont la suscription indiquait une main peu exercée au maniement de la plume.

James Starr déchira cette enveloppe. Elle ne contenait qu'un morceau de papier, jauni par le temps, et qui semblait avoir été arraché à quelque vieux cahier hors d'usage.

Sur ce papier il n'y avait qu'une seule phrase ainsi conçue: "Inutile à l'ingénieur James Starr de se déranger, la lettre de Simon Ford étant maintenant sans objet."

Et pas de signature.

II CHEMIN FAISANT.

Le cours des idées de James Starr fut brusquement arrêté, lorsqu'il eut lu cette seconde lettre, contradictoire de la première.

—Qu'est-ce que cela veut dire? se demanda-t-il.

James Starr reprit l'enveloppe à demi déchirée. Elle portait, ainsi que l'autre, le timbre du bureau de poste d'Aberfoyle. Elle était donc partie de ce même point du comté de Stirling. Ce n'était pas le vieux mineur qui l'avait écrite, évidemment. Mais non moins évidemment, l'auteur de cette seconde lettre connaissait le secret de l'overman, puisqu'il contremandait formellement l'invitation faite à l'ingénieur de se rendre au puits Yarrow.

Etait-il donc vrai que cette première communication fut maintenant sans objet? Voulait-on empêcher James Starr de se déranger, soit intentionnellement, soit par inadvertance? N'y avait-il pas là plutôt une intention malveillante de contrecarrer les projets de Simon Ford?

C'est ce que pensa James Starr, après mûre réflexion. Cette contradiction, qui existait entre les deux lettres, ne fit naître en lui qu'un plus vif désir de se rendre à la fosse Dochart. D'ailleurs si, dans tout cela, il n'y avait qu'une mystification, mieux valait s'en assurer. Mais il semblait bien à James Starr qu'il convenait d'accorder plus de créance à la première lettre qu'à la seconde—c'est-à-dire à la demande d'un homme tel que Simon Ford, plutôt qu'à cet avis de son contradicteur anonyme.

En vérité, puisqu'on prétend influencer ma résolution, se dit-il, c'est que la communication de Simon Ford doit avoir une extrême importance! Demain, je serai au rendez-vous indiqué et à l'heure convenue!"

Le soir venu, James Starr fit ses préparatifs de départ. Comme il ne pouvait arriver que son absence se prolongeât pendant quelques jours, il prévint par lettre sir Elphinstone, le président de "Royal Institution", qu'il ne pourrait assister à la prochaine séance de la Société.

(A continuer)

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit

Journal de la nuit